

CHOSES ET AUTRES.

LES SUITES D'UN PROCES.—M. Isaac Purdy, mort il y a quelques années, a laissé à sa veuve et à ses enfants, des biens assez considérables, situés sur les bords de la rivière Hudson, à sept milles au nord de Newburg. L'héritage en valant la peine, les avocats s'y sont mis, comme font les insectes dans un fromage savoureux. Le défunt n'avait jamais fait profession de croire à la métapsycose, et nous ignorons sur quels motifs se fondaient les revendications des tiers. Quoi qu'il en soit, il y eut de longs procès, des tracasseries à n'en plus finir, des chicanes à perte de vue, pas mal de frais à payer, et bien qu'enfin de compte justice ait été rendue aux héritiers légitimes, le souvenir de tous les tracas qui lui avaient été suscités a laissé une fâcheuse impression dans le cerveau de George-William Purdy, fils du défunt. Il est aujourd'hui âgé d'une quarantaine d'années et habite, avec sa vieille mère et ses deux sœurs, miss Eliza et Mme veuve Anna Conkling, la ferme paternelle, dont les gens de loi ont été forcés de les laisser enfin paisibles possesseurs.

L'union la plus parfaite régnait entre les divers membres de la famille, et ils auraient été les gens les plus heureux du monde, sans les inquiétudes causées à la mère et aux deux sœurs par la santé de George-William. Celui-ci, en effet, outre l'affaiblissement d'intelligence produit par l'atmosphère chicanière dans laquelle il avait vécu si longtemps, avait été exaspéré par les manœuvres des Perrins-Dandins au point d'en devenir épileptique. Mais, qu'il fut dans ses accès d'humeur noire ou dans ses crises d'épilepsie, il avait toujours témoigné beaucoup de respect et d'affection pour sa mère et pour ses sœurs, qui, en revanche, entouraient le malade de tous les soins et de toutes les attentions que réclamait son état.

Les deux sœurs s'installaient chaque nuit dans une chambre à proximité de celle de leur frère, afin de pouvoir courir à son aide à la moindre alerte.

Avant-hier, à 4 heures du matin, George entra dans la chambre où sommeillait ses sœurs, et arrêta le balancier de la pendule placée sur la cheminée, en faisant observer que ce maudit tic-tac l'empêchait de dormir en le faisant penser à l'heure du jugement.—Le pauvre homme n'avait que jugements en tête.—Cela fait, il rentra dans sa chambre, mais pour en revenir bientôt armé d'une pelle dont il se mit à frapper ses sœurs à coups redoublés en criant : "Il faut que je vous tue. Et si vous avez des objections, vous les ferez valoir devant le tribunal de Dieu!" Après une longue lutte, pendant laquelle les deux jeunes personnes, et leur mère accourue au bruit, furent terriblement meurtries par le maniaque, Eliza parvint à s'échapper et courut chercher des secours d'autant plus urgents que le poêle avait été renversé dans la bagarre et que la maison commençait à prendre feu.

Quand elle revint, accompagnée de quelques voisins, le fou avait tranché, avec un rasoir, la gorge de son autre sœur, la veuve Conkling. Le furieux, désarmé et mis dans l'impossibilité de nuire, on éteignit l'incendie, puis on examina l'état de ses victimes. La mère et Eliza, quoique criblées de coups, ne sont pas en danger, mais on désespère de sauver les jours d'Anna Conkling.

George Purdy a été conduit, hier, dans l'asile des aliénés de Poughkeepsie. Tout le long du trajet, il ne cessait de crier qu'il était illégal de le traiter ainsi sans arrêt préalable de la cour.

DISTRACTIONS.—Tout le monde sait qu'une foule de savants ont été les gens les plus distraits qu'on put voir. Les Anglais et les Américains aiment à citer cet homme qui, après son mariage, ne reconnaissait plus sa femme, et ce professeur éminent qui, un jour ne se rappelait plus de son nom. Les Allemands eux, c'est Meader, le célèbre historien de l'église chrétienne qui les amuse.

Voici quelques unes des distractions que l'on attribue à cet historien : un jour, il mit sa brosse à soulier dans sa poche au lieu d'y mettre son livre ; un autre jour, il sortit dans la rue avec un balai sous le bras en guise de parapluie, une autre fois, il parcourut une grande partie des rues de Berlin, un pied sur le trottoir et l'autre à côté, quoiqu'il y ait près de deux pieds de différence de niveau, il paraît que cette promenade le fatigua, et cela se comprend, une autre circonstance, il sortit sans mettre..... l'infiniment indispensable et ne s'en aperçut que lorsqu'il fut averti par un ami. On cite encore ce trait de lui : il prit un livre dans une bibliothèque, jeta tous ses autres livres à terre et se mit dans cette bibliothèque où on le trouva longtemps après. Sur la fin de sa vie,

quoique sa demeure fut à un arpent de l'Université, par distraction, il faisait toujours la même route qu'il faisait auparavant, c'est-à-dire, lorsqu'on était éloigné et il se plaignait beaucoup de la longueur du chemin du pauvre homme.

M. D. Verreault, de Lévis, avait fait un pari qu'il se rendrait jusqu'au bois de Saint-Henri et qu'il reviendrait en une heure et demie. Il a accompli ce tour de force, mardi, pendant la tempête de neige. La distance est de 11 milles, et il l'a franchie en une heure et 14 minutes, par un vent terrible et un froid de 15 degrés.

NO. 1.—CHARADE.—Avec mon premier tout [peut être; Presque toujours, mon second est un sot; Et la totalité du mot N'appartient plus à son vrai maître.

PATENTE DE TODD.
DENTRIFICE AROMATIQUE.

EXCELLENCE incomparable de cette composition pour nettoyer et blanchir les dents sans les endommager, a été proclamée la meilleure dont ils se soient jamais servis, par tous ceux qui ont fait usage de cette composition.

3-12 a

AVIS AUX CONTRACTEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné seront reçues à ce bureau jusqu'à Mardi, deuxième jour d'avril à Midi, pour l'exécution et les travaux de tailleur de pierre requis pour entrées de Barrière, Mur d'Enceinte, etc., etc., des Bâtisses Publiques à Ottawa.

Les plans et spécifications peuvent être vus à ce bureau le ou après Lundi le 18 courant, où toutes informations nécessaires peuvent être obtenues.

Les signatures de deux personnes solvables et responsables voulant devenir caution pour le dé accomplishment du contrat doivent être attachées à chacune des Soumissions.

Le Département ne sera pas obligé d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, { Ottawa, 11 mars 1872. 5-12 c

Ecole Spéciale de Télégraphie.

89—RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL—89

Le but de cette Institution, la seule de ce genre dans toute la Puissance, est de former des jeunes gens à la science de la Télégraphie, afin de procurer d'habiles Opérateurs aux nombreuses lignes projetées et à celles maintenant en construction. A une époque qui n'est pas très éloignée, plus de cent cinquante Opérateurs trouveront des emplois lucratifs. L'Ecole de Télégraphie fait appel aux jeunes gens de 14 à 30 ans et aux jeunes personnes du même âge qui auraient des dispositions pour l'étude de cette science.

Les Élèves doivent savoir bien lire et écrire l'anglais. Trois mois d'assiduité en classe suffisent pour devenir bon Opérateur. Des sujets sortis de l'Ecole, et qui aujourd'hui occupent de bonnes positions, prouvent cet avancé.

Les Professeurs attachés à l'Etablissement sont des hommes éminents et choisis parmi ceux qui ont acquis de grandes connaissances dans la théorie comme dans la pratique de la Télégraphie.

L'Ecole possède tous les instruments télégraphiques au grand complet. Ils sont fournis gratuitement aux Élèves. De vastes salles d'études, parfaitement aérées, sont disposées pour les personnes des deux sexes, qui y trouveront tout le confort désiré.

Outre les petites lignes télégraphiques à l'usage des Élèves, dans l'intérieur de l'Etablissement, l'Ecole a à sa disposition, la ligne régulière appartenant à l'Administration des journaux "Canadian Illustrated News," "L'Opinion Publique," "Le Hearthstone," ligne qui relie ces bureaux de la Côte de la Place-d'Armes aux ateliers du Faubourg St. Antoine. Les Élèves qui commencent leurs études à l'Ecole les terminent cette ligne, qui fonctionne admirablement bien, et qui leur donne, par conséquent, l'inappreciable avantage de se perfectionner et d'acquérir l'expérience et la connaissance pratique de la ligne.

Les Élèves qui savent se distinguer obtiennent des certificats de capacité. Dans ce cas, l'Ecole se charge de les placer dans les meilleures conditions possibles.

Prix d'entrée: \$30.00. Aucune somme supplémentaire ne sera exigée des élèves qui ne pourront terminer leurs études dans le cours de 3 mois; il leur sera permis de fréquenter l'Etablissement pendant tout le temps qui sera jugé nécessaire.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à

M. CHS. L. BOSSÉ,
Directeur.
Côte de la Place-d'Armes, No. 3.

SOCIÉTÉ
DE CONSTRUCTION METROPOLITAINE.

LE LIVRE D'ACTION de cette SOCIÉTÉ a été déposé entre mes mains et sera ouvert aux souscripteurs le et après le premier Mars prochain.

ALFRED BRUNET,
38, Rue St. Jacques.
Montréal, 26 Février 1872.—3-9-1

RÉFRIGÉRANTS PATENTÉS.
DE \$8 A \$40.

Ces RÉFRIGÉRANTS ont plusieurs améliorations désirables qui ne peuvent être trouvées dans les autres, et comme nous avons employé les mêmes ouvriers pendant les dix dernières années, c'est une garantie de leur qualité. Nous avons en mains un assortiment considérable de

POELES DE CUISINE,

COUCHETTES EN FER,
FONDS A RESSORTS DE TACHER,
OBJETS EN ÉTAIN ET VERNISSE,

POTS A THÉ ET CAFÉ AMÉLIORÉS,
ETC., ETC., ETC.

Aussi, devant arriver dans quelques jours, un Stock considérable de

COUCHETTES EN FER TRAVAILLE ANGLAIS.

MEILLEUR ET CIE.,
526, Rue Craig.

2-18-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2

2-45-2